

à Monsieur
Di Vismà Roonigoburg le 3 Juin 1853

Vain, mon cher ami les graines
de Dorpat retardées par une demeure
de Mrs Bunge à St. Petersbourg. J'y
ajoute les graines pour Bologne,
que je recommande à votre bienveillance,
et quelques plantes du Texas pour
votre herbier, cueillies par un pauvre
émigré d'ici, qui ne fait rien de bo-
tanique, mais qui a fait en Amérique
la connaissance de Mrs Engelmann,
qui a déterminé ses plantes.

Je regrette beaucoup de ne pas pou-
voir y joindre la *Capitulatia botrytis*
pour notre aimable Lichenologue. La
forêt par loin d'ici, qui la contenait
en masse est tout-à-fait détruite,
et les Habitats qui restent, sont un
peu éloigné pour un botaniste, qui
a passé 60 ans. S'effire pourtant
d'en recevoir par un jeune ami
habitant au milieu d'une grande forêt.

Après cette captation de bien-
veillance j'ose encore une fois
abuser de votre bonté. En vain
j'ai cherché par toutes les routes
l'Allemagne un ouvrage dont
j'ai besoin. En Italie elle est peut-
être & moins rare, et si vous en
trouvez quelque exemplaire, je vous
prie beaucoup de me le procurer,
et de m'indiquer le prix, que je
paierai aussitôt par quelque librain
à Leipzig et Venise. C'est

Morgagni opuscula miscellanea.

Il y en a deux éditions, une
Venetis 1763 folio, l'autre
Neapoli 1763 quarto, qui ne
diffèrent que par le format.
Un ouvrage in quarto est plus facile
à traiter, mais au reste il me
paraît égal d'avoir l'une ou
l'autre.

Excusez mon importunité. Vous
savez, comme il est fâcheux de manquer
d'un livre indispensable à un
travail qu'on a commencé, et
qu'on ne peut pas continuer sans
ce livre; et vous, vous trouvez
au milieu, moi, je me trouve
aux frontières de la civilisation.
Excusez donc, et me conservez votre
précieuse amitié.

J. Meunier